Société d'histoire de la Suisse romande

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **26 (1918)**

Heft 12

PDF erstellt am: **08.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

permit, en janvier 1656, de poursuivre sans arrière-pensée l'œuvre d'achèvement de leurs Bastions. Tout au plus regretterons-nous l'expression toute rébarbative que lui a infligée l'artiste, si l'on compare cette physionomie avec le portrait plein de noblesse et de grâce avenante qui orne le frontispice du premier volume de l'ouvrage du P. Vaughan [1].

Berne, 1er avril 1918.

† Aug. BURNAND.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE LA SUISSE ROMANDE

La Société d'histoire de la Suisse romande s'est réunie à Montheron, le jeudi 26 septembre, sous la présidence de M. Th. Dufour, de Genève. Soixante personnes étaient présentes.

L'assemblée a admis 45 nouveaux membres, ce qui porte à 331 l'effectif de la société. Les comptes, qui établissent une fortune nette de 6194 francs, ont été adoptés. La société vient de publier un nouveau volume de mémoires (t. X, 2e série), contenant une étude de M. M. Reymond sur l'*abbaye de Montheron* et les procès-verbaux de ses séances de 1900 à 1917.

Cinq communications ont ensuite été présentées. M. l'abbé Marius *Besson* a montré qu'Astrolabe, abbé d'Hauterie en 1162, pouvait fort bien être le même personnage qu'Astralabe, le fils d'Héloïse et d'Abélard, le célèbre écolâtre de Paris.

[1] Au point de vue de la sympathie de Genève pour Cromwell, il n'est pas sans intérêt de rappeler la lettre de Jean Diodati, en 1644, au nom de la Vénérable Compagnie, remplacée par une autre adresse, moins violente, rédigée par Théodore Tronchin. (Alf. Stern, Jahrbuch f. schw. Gesch. III. 16.) La lettre de Jean Diodati fut toutefois publiée en 1646, malgré son auteur, qui y stigmatisait avec énergie la « secte destructive » des indépendants, lesquels sapent le fondement de l'Eglise. Le revirement qui se produisit peu après avec Milton et Cromwell, combattant les presbytériens par la plume et les armes, eut beaucoup de peine à trouver grâce à Genève et en Suisse protestante. C'est là qu'il faut sans doute chercher les racines de l'opposition faite à la mission de Dury par Bâle et Genève. (Ibid. p. 20.) En 1647, Jean Diodati prononça en outre un violent sermon officiel contre les « esprits infernaux » qui avaient mis à mort un bon roi.

M. Eug. *Demôle,* ayant eu à calculer la valeur du sou d'Agen en 1115, a été amené par là à s'occuper de la valeur intrinsèque du trésor de l'abbaye de Saint-Maurice. Les techniciens ont imaginé un système de bâtonnets métalliques dont l'emploi permet d'évaluer exactement le titre des pièces d'orfèvrerie d'or et d'argent sans entamer ces objets. Par ce moyen, M. Demôle est parvenu à fixer la valeur des reliquaires, coupes, calices, du monastère, et à corriger plusieurs des indications données à ce sujet.

M. Charles *Gilliard* a présenté des photographies de l'original du traité conclu en 1219, à Burier, entre l'évêque de Lausanne et le comte de Savoie, et dont les M. D. R. ont publié un texte défectueux, basé sur une copie conservée à Vevey, alors que l'original se trouve à Turin. Par ce document, l'évêque abandonne au comte le domaine utile sur Moudon, ne se réservant que la souveraineté. L'acte prévoit l'arbitrage en cas de conflit entre l'évêque et le comte au sujet du droit des habitants de Moudon. M. Gilliard se demande si les franchises de Moudon datent de cette époque ou sont de celle du comte Pierre. Pour lui, la question reste douteuse.

M. Maxime *Reymond* a parlé de quelques anciens noms de lieux de Lausanne. Il s'est attaché surtout à démontrer, d'après l'étude des lieux dits des quartiers de Lausanne situés entre Saint-François et le lac, qu'autour du Lousonna romain de Vidy, le sol était divisé, il y a dix-huit cents ans, en une quinzaine de grandes propriétés, villae, dont les noms se sont conservés avec le qualificatif de territoire jusqu'au moyen âge. Cette même étude l'a conduit encore à croire que la cité épiscopale de Lausanne n'est pas l'héritière du bourg romain.

Enfin, M. Georges *Bridel* a présenté des fers à cheval et une tabatière trouvés dans les marais de Fey, au cours des travaux de culture qu'y fait la commune de Lausanne. Ces fers sont ceux de chevaux hongrois, la tabatière est à l'effigie de Frédéric II de Prusse. Il doit s'agir des restes d'un régiment de hussards hongrois qui, traversant le canton en mars 1814, s'est enlisé dans ce marais. Un officier y a laissé sa tabatière et les chevaux leurs fers.

Après la séance, un excellent dîner fut servi à l'auberge de Montheron. Il y eut discours de M. le président Th. Dufour, de

M. William Cart, et de M. le municipal Boiceau, représentant la ville de Lausanne, qui avait bien voulu offrir quelques verres de Dézaley en souvenir des moines de Montheron qui plantèrent ce vignoble fameux.

BIBLIOGRAPHIE

UN LIVRE D'OR DU CANTON DE VAUD

Les Editions « SPES », Lausanne et Vevey, mettent en souscription en 9 livraisons, une publication d'un grand intérêt historique — voire même politique et social — qui n'a encore aucun équivalent dans notre littérature historique suisse. Sous le titre de *Livre d'Or du Canton de Vaud,* deux Vaudois patients et érudits, MM .H. Delédevant et M. Henrioud, aidés de nombreux collaborateurs, accomplissant un vrai travail de bénédictin, ont constitué le répertoire général des familles bourgeoises du Canton de Vaud. Ce répertoire comprend environ 10,000 noms, avec des renseignements précis sur l'ancienneté et l'origine des familles et la mention de leurs personnages marquants. (Armoiries des familles *ad libitum.*)

Dès maintenant, et en vue de l'avenir compliqué qui s'annonce pour notre pays, en présence de l'infiltration étrangère qui mêle ses éléments toujours plus divers et plus nombreux à nos populations autochtones, il est du plus haut intérêt que les membres d'une même famille ethnique puissent se retrouver et se reconnaître. Hormis quelques historiens, quelques archivistes et quelques statisticiens, nul citoyen vaudois — et cela est vrai pour tous les cantons — ne saurait vous dire avec quelque certitude, les noms de ses frères en bourgeoisie. Le *Livre d'Or du Canton de Vaud* révélera désormais les uns aux autres les enfants de la grande famille cantonale. Cette publication placée sous les auspices du Département de l'Intérieur, vient donc à son heure pour rendre d'éminents services aussi bien aux particuliers qu'aux autorités et fonctionnaires de tout ordre. Nous ne pouvons qu'engager nos lecteurs vaudois et tous les amis de notre histoire à souscrire à cet intéressant *Livre d'or,* dont le prix payable en trois années, ne grèvera que très légèrement nos budgets de guerre... et de paix !